Perspective psycho-développementale des motivations migratoires chez les mineurs non accompagnés (MNA)

Ayoko Akouavi Justine DOGBE FOLI
Maîtresse de conférences en psychologie du développement, Institut Catholique de Toulouse

Les Papiers de la Fondation n° 59
Novembre 2024

Cette recherche a été réalisée dans le cadre d'un appel à bourses de recherche de la Fondation Croix-Rouge française et avec le soutien financier de son partenaire, la Croix-Rouge française.

La Fondation Croix-Rouge française, créée sur l'initiative de la société nationale de la Croix-Rouge française, a pour vocation d'initier, de soutenir et de récompenser les projets de recherche qui mettent en perspective les principes, pratiques et finalités d'une action humanitaire en transition. À travers des appels à bourses de recherche, l'attribution de prix de recherche et l'organisation d'événements scientifiques, la Fondation Croix-Rouge française vise à définir les enjeux de l'action humanitaire de demain, accompagner les acteurs et les personnes, parties prenantes de la solidarité internationale, diffuser les savoirs issus de regards croisés et stimuler le débat.

La Fondation Croix-Rouge française est un membre actif du RC3 (The Red Cross Red Crescent Research Consortium), le consortium de recherche du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CRCR). Un réseau créé en 2019, qui travaille en collaboration avec les Sociétés nationales, la Fédération internationale et le CICR, dédié à la conduite et à la promotion de recherches en sciences humaines et sociales pour aider à construire des communautés plus sûres, plus résilientes et plus durables sur la base de résultats scientifiques.

Les propos et opinions exprimés dans cet article n'engagent que son/ses auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de la Fondation Croix-Rouge française.

Le contenu de cet article relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'auteur.

Il est interdit pour un usage autre que privé, scientifique ou pédagogique de reproduire, diffuser, vendre et publier intégralement ou partiellement sous quelque forme que ce soit cet article sans autorisation écrite particulière et préalable, dont la demande doit être adressée à la Fondation Croix-Rouge française.

© Tous droits réservés.

Avec le soutien de

CROIX-ROUGE FRANÇAISE

Pour citer cette article :

DOGBE FOLI Ayoko A. Justine « Perspective psycho-développementale des motivations migratoires chez les mineurs non accompagnés (MNA) », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n° 59X, Novembre 2024, 17 p.

Résumé

Objectif : La migration des mineurs non accompagnés (MNA) constitue un phénomène complexe et croissant qui suscite un intérêt grandissant dans la recherche. La littérature met en avant plusieurs raisons à l'origine de la migration des MNA. Cet article propose d'apporter une contribution à la compréhension des motivations de l'acte migratoire des MNA sous le prisme psychodéveloppemental. **Méthode :** Nous avons réalisé une étude qualitative suivant une approche inductive. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 32 MNA. L'analyse de données a été réalisée à l'aide d'IRAMUTEQ et basée sur une analyse par catégories conceptualisantes. **Résultats** : Les résultats sont exposés autour de six principales idées. La *première idée* met en évidence la fuite de situations de violence familiale. La *deuxième idée* souligne les raisons économiques. La *troisième idée* montre que parfois, c'est un membre de la famille qui prend la décision de partir pour donner suite à des événements traumatiques subis. La *quatrième idée* met en avant le désir d'une vie meilleure en Europe, parfois encouragé par des passeurs. La *cinquième idée* révèle que les jeunes ont subi des extorsions et violences pendant le voyage. La *sixième idée* montre l'existence d'une ambivalence émotionnelle des MNA quant à leur décision d'exil. À partir de ces différentes idées, la conceptualisation proposée, dans une perspective psychodéveloppementale, met en lumière le lien étroit entre migration, développement personnel et identité.

Mots clés : mineurs non accompagnés (MNA), migration et acte migratoire, identité, étude qualitative, dilemme de l'exil

Summary

Objective : The migration of unaccompanied minors (MNA) is a complex and growing phenomenon that is attracting increasing interest in research. The literature highlights several reasons for the migration of MNA. This article aims to contribute to the understanding of the motivations behind the migratory act of MNA from a psycho-developmental perspective. **Method :** We conducted a qualitative study using an inductive approach. Semi-structured interviews were conducted with 32 MNA. Data analysis was carried out using IRAMUTEQ and based on an analysis by conceptual categories. **Results :** The results are presented around six main ideas. The first idea highlights the escape from situations of family violence. The second idea emphasises economic reasons. The third idea shows that sometimes, it is a family member who makes the decision to leave in response to traumatic events. The fourth idea highlights the desire for a better life in Europe, sometimes encouraged by smugglers. The fifth idea reveals that young people have experienced extortion and violence during the journey. The sixth idea shows the existence of emotional ambivalence of MNA regarding their decision to go into exile. Based on these different ideas, the proposed conceptualisation, from a psycho-developmental perspective, highlights the close link between migration, personal development, and identity.

Keywords : unaccompanied minors (MNA), migration and migratory act, identity, qualitative study, exile dilemm

Perspective psycho développementale des motivations migratoires chez les mineurs non accompagnés (MNA)

Introduction

Les phénomènes migratoires des enfants sont devenus un objet d'intérêt médiatique, politique et scientifique. Les MNA constituent la population de migrants les plus vulnérables (Sibut et al., 2024). La plupart des MNA ont été exposés à des événements traumatiques avant leur parcours migratoire et développent par conséquent des troubles de stress post-traumatique et plus largement ont une santé mentale fragile avec une fréquence plus importante des troubles psychiques tels que la dépression et l'anxiété[1]. À titre d'exemple, en 2018, 12 % des patients accueillis au centre psychiatrique d'orientation et d'accueil (CPOA)[2] à l'hôpital Sainte-Anne de Paris étaient des MNA[3]. Pour accompagner adéquatement ces jeunes, il est crucial de comprendre leurs parcours migratoires, en particulier leurs motivations et les expériences vécues avant la migration[4].

Principales conceptions des motivations de l'acte migratoire chez les MNA

« Parler de motivation pour expliquer le comportement revient à se demander pourquoi l'individu agit »[5]. Plusieurs typologies ont été proposées pour cerner les motivations des MNA. Parmi les plus connues, citons d'abord celle d'Etiemble (proposée en 2002, et réactualisée en 2013 avec Zanna) qui identifie sept profils de MNA : exilés, mandatés, exploités, fugueurs, errants, aspirants et rejoignant. Cette typologie est complétée par les travaux de Paté (2018)[6] qui évoque au total neuf catégories de MNA. Les *exilés* désignent des jeunes originaires de zones en conflit ou sous des régimes oppressifs et qui ont fui pour échapper à la violence et aux persécutions. On peut considérer que leur migration relève de la survie. Les *échappés* sont des jeunes contraints de quitter un contexte familial dysfonctionnel, violent ou abusif ; ils cherchent à se protéger et à construire une nouvelle vie. Les *exploités* sont victimes d'exploitation et de traite : ils sont manipulés et abusés par des réseaux de trafiquants, ces jeunes migrants se

---

[1] Gaultier, Sydney. Stress post-traumatique et alliance thérapeutique auprès de mineurs non accompagnés. Rhizome, 2018, 69-70, 15-16. https://doi.org/10.3917/rhiz.069.0015

[2] Le centre psychiatrique d'orientation et d'accueil (CPOA) de l'hôpital Sainte-Anne à Paris est un service d'urgences psychiatriques régional qui a été créé en 1967 par Georges Daumezon. Le CPOA accueille et prend en charge des patients mineurs de 16 à 18 ans.

[3] CHAMI, L., PHAM-SCOTTEZ, A., SILVA, J., et al. Mineurs non accompagnés accueillis au centre psychiatrique d'orientation et d'accueil de l'hôpital Sainte-Anne, Paris. Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, 2022, vol. 70, no 4, p. 177-182

[4] DERIVOIS, Daniel, KARRAY, Amira, CÉNAT, Jude Mary, et al. Accompagner le déménagement des mineurs non accompagnés: une étude exploratoire en protection de l'enfance. In : Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique. Elsevier Masson, 2018. p. 567-571.

[5] Citation extraite de FENOUILLET, Fabien. La motivation-3e éd. Dunod, 2017. 9 p.

[6] PATÉ, Noémie. L'accès - ou le non-accès - à la protection des mineur.es isolé.es en situation de migration: l'évaluation de la minorité et de l'isolement ou la mise à l'épreuve de la crédibilité narrative, comportementale et physique des mineur.es isolé.es| Theses. fr. 2018. Thèse de doctorat. Paris 10.

retrouvent piégés dans des situations d'exploitation, de travail forcé ou de prostitution. Les *mandatés* renvoient à de jeunes migrants solidaires qui sont envoyés par leur famille pour subvenir aux besoins des proches restés au pays. Les *aspirants*, quant à eux, sont poussés par l'ambition et le désir d'une vie plus épanouissante ; ils choisissent d'entreprendre le voyage en quête d'opportunités et d'une meilleure insertion sociale et économique. Les *rejoignants* sont des jeunes qui viennent rejoindre quelqu'un pour travailler (par exemple, il peut s'agir d'une adoption informelle pouvant comporter un risque d'exploitation). Les *abandonnés sur place* sont de jeunes victimes des passeurs : ils sont laissés pour compte par des passeurs sans scrupules. Les *migrants en transit* utilisant la France comme étape sur un chemin migratoire plus long, ces jeunes transitent par le territoire français en direction d'autres pays d'Europe. Enfin, les *errants* sont des jeunes qui sont dans l'errance depuis plusieurs années et vivent de la mendicité.

Losso, Gandolfo, Horvat et al. (2005) distinguent, quant à eux, deux motivations principales : la fuite de situations traumatiques et la recherche d'opportunités meilleures[7]. Ces auteurs considèrent que ces deux grandes raisons sont non exclusives dans la « fabrique » de la décision de migration. Tout d'abord, la migration serait une fuite de situations traumatiques vécues dans le pays d'origine. Dans ce cas, les jeunes quittent leur pays d'origine par nécessité, souvent pour sauver leur vie des violences, des persécutions, des guerres, etc. Ensuite, pour certains migrants, la migration semble être la recherche de meilleures opportunités économiques, d'une éducation ou d'une vie plus stable et vise donc des pays qu'ils se représentent comme offrant de meilleures perspectives d'avenir et où ils espèrent réaliser leurs rêves.

Kobanda[8] propose une catégorisation entre les MNA *émancipés et l*es *non émancipés*. La catégorie des émancipés désigne les jeunes MNA qui, dans leur pays d'origine, avaient déjà connu une relative autonomie fonctionnelle puisque des circonstances les avaient amenés à assumer des responsabilités adultes prématurément. La catégorie des non émancipés concerne les jeunes qui dans leur pays d'origine sont restés jusqu'à leur départ sous l'autorité de leurs parents (pour les non émancipés, le projet de voyage venant souvent des parents).

Ces différentes typologies mettent l'accent sur des motifs sécuritaires, culturels, économiques dans les projets migratoires.

Quels éclairages de la psychologie du développement ?

À notre connaissance, les travaux empiriques en psychologie du développement n'ont pas examiné cette question. Cependant, la psychologie du développement pourrait offrir un éclairage complémentaire sur les motivations migratoires, en mettant l'accent sur la place active du sujet dans son développement et sur les enjeux identitaires durant l'adolescence[9]. Les théories du développement psychosocial, telles que la théorie d'Erikson[10], peuvent également éclairer les motivations migratoires des MNA en lien avec leur quête d'identité et leur besoin de

[7] LOSSO, Roberto, GANDOLFO, Jorge, HORVAT, Pedro, *et al.* La migration des enfants. *Le Divan familial*, 2005, vol. 14, no 1, p. 207-218.

[8] KOBANDA, Dieudonné. Mineurs Isolés Étrangers: quelle définition? Quelle approche d'accompagnement ?. *Migration Société*, 2010, no 3, p. 197-206.

[9] CHEREAU Myriam, « La motivation à l'adolescence. Un enjeu identitaire », *Actualités en analyse transactionnelle*, 2018/2 (n° 162), p. 37-46.

[10] ERIKSON, Erik. (1972/1978). *Adolescence et crise*. *La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.

réalisation de soi. Erikson[11]souligne que les contextes constituent la base de l'identité de la personne. La migration et l'histoire pré, péri et post-migratoire renvoie à une variable contextuelle pouvant fortement orienter la construction identitaire des MNA. Dans le prolongement de la perspective dialectique des identités et des contextes, développée par Erikson, le modèle de l'inter structuration du sujet et des institutions[12,13] met en avant que les sujets ne sont pas simplement soumis aux règles, conditions de vie et contraintes de leur environnement. Au contraire, ils jouent un rôle actif et créatif en donnant du sens, en faisant des choix et en prenant des décisions. Ainsi la socialisation, processus intimement lié à la construction identitaire, est dite active ; ce qui contribue à la personnalisation et à la lutte contre l'aliénation. La personnalisation correspond au processus « par lequel l'individu, dès son enfance, non seulement participe à la construction de sa propre personnalité, dans le jeu complexe de multiples déterminations, mais est en mesure, tout au long de sa vie, de remettre en question ce qu'on a fait de lui, grâce à ses capacités acquises de discrimination, de compréhension et d'autonomie»[14]. L'acte migratoire pourrait traduire le processus de personnalisation chez le MNA.

Nous pouvons aussi mettre en avant les systèmes de motivation développés par Favre[15]**.** Favre propose un modèle à trois systèmes de motivation. Le premier système renvoie à la motivation de sécurisation qui vise à répondre aux besoins fondamentaux de sécurité biologique et psychologique. Le second système correspond à la motivation d'innovation qui favorise l'autonomie, la responsabilité et l'actualisation de soi. Enfin le troisième système évoque la motivation de sécurisation parasitaire qui résulte d'un détournement du premier système, menant à une dépendance excessive. Nous pouvons penser que dans le contexte de l'insécurité et des menaces vécues dans le pays d'origine, la migration peut être perçue comme une stratégie de sécurisation, permettant à l'individu de préserver son intégrité physique et psychologique. Cette motivation s'inscrit dans le système de motivation de sécurisation décrit par Favre[16]**.**

Objectif de l'article

Les recherches en sciences humaines et sociales, notamment en sociologie, ont apporté des éclairages précieux sur les motivations migratoires. Cependant, pour une compréhension plus fine du phénomène, il est nécessaire d'intégrer une perspective psychologique. En s'appuyant sur les concepts de la psychologie du développement et des systèmes de motivation, cette étude vise à analyser les motivations migratoires des MNA sous un angle nouveau, en mettant en lumière les processus psychologiques qui sous-tendent leurs décisions et leurs parcours.

---

[11] *ibid*

[12] BAUBION-BROYE, Alain, MALRIEU, Philippe, et TAP, Pierre. L'interstructuration du sujet et des institutions. *Bulletin de psychologie*, 1987, vol. 40, no 379, p. 435-447.

[13] MALRIEU, Philippe. La crise de personnalisation. *Psychologie et éducation*, 1979, vol. 3, no 3, p. pp. 1-18.

[14] Citation extraite de MALEWSKA-PEYRE, Hanna et TAP, Pierre. *La socialisation de l'enfance à l'adolescence*. FeniXX, 1991. 10 p.

[15] FAVRE, Daniel. *Transformer la violence des élèves: cerveau, motivations et apprentissage*. Dunod, 2019.

[16] *ibid*

Méthodes

Cette étude est issue d'une recherche qualitative plus vaste menée auprès de MNA (en recours de reconnaissance de leur minorité). Une approche compréhensive et inductive a été choisie pour notre recherche et nous permet d'être directement au contact des participants[17]. Ainsi, nous avons invité des MNA à mettre en récit leurs expériences de la migration. Au total, 32 MNA en recours de reconnaissance de leur minorité[18] ont été interviewés. Ils sont âgés de 15 à 17 ans et demi. La majorité des MNA interviewés viennent de Guinée-Conakry (soit 53 %).

Un guide d'entretien semi-directif, élaboré dans le cadre de notre recherche, évoque six principaux thèmes avec les MNA : 1) expérience prémigratoire – 2) parcours migratoires – 3) expériences actuelles dans le pays d'accueil notamment la description que le MNA fait des activités de scolarisation, de professionnalisation, activités d'intégration sociale, etc., – 4) difficultés perçues dans leur socialisation en France – 5) les ressources qu'ils rapportent comme soutenant leur développement – 6) techniques du « Qui suis-je ? » permettant de susciter la réflexion et une synthèse de ce que chaque MNA évoque librement sur sa personne (cf. annexe 1 pour un aperçu du guide d'entretien). Tous les entretiens sont enregistrés intégralement, retranscrits littéralement et anonymisés par nos soins.

L'analyse des données dans le cadre de la recherche a été progressive, débutant dès le début de la phase empirique et se poursuivant tout au long de la recherche. Les opérations d'analyse ont inclus l'immersion[19] dans chaque entretien retranscrit, ainsi que la conceptualisation des expériences des MNA. Les opérations de conceptualisation s'inscrivent dans une démarche d'analyse par catégories conceptualisantes[20]. L'objectif de l'analyse par catégories consiste à « appréhender directement le matériau à analyser avec un certain niveau d'abstraction »[21]. Les opérations de conceptualisation menées dans le cadre de la présente recherche ont impliqué une analyse centrée sur le matériau empirique final, réalisée à l'aide du logiciel IRAMUTEQ (Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de Textes et de Questionnaires). L'analyse a porté sur l'ensemble des 32 entretiens menés auprès de MNA sans les questions de l'interviewer et constitué en un corpus de 129 pages (l'annexe 2 présente plus en détail la méthodologie d'analyse des données dans le cadre du projet de recherche).

La classification hiérarchique descendante opérée a permis d'identifier deux grands regroupements : d'une part, un regroupement qui réunit les segments de texte relatifs aux expériences pré et péri migratoires des MNA ; et d'autre part un regroupement qui concerne les segments de texte à propos du vécu post-migratoire. Les résultats du présent article portent uniquement sur le premier regroupement. Nous avons demandé au logiciel IRAMUTEQ de

---

[17] PAILLÉ, Pierre et MUCCHIELLI, Alex. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales-5e éd*. Armand Colin, 2021.

[18] Ces jeunes MNA sont pour la plupart en voie de recours de la reconnaissance de leur minorité. Certains ont été reconnus officiellement mineurs par la suite.

[19] Nous avons emprunté le terme d'immersion à la méthode de théorisation ancrée (Glaser & Strauss, 1995 ; 2017). L'immersion permet de faire une « micro-analyse » permettant de faire un « examen approfondi de quelques premiers extraits de matériau » (Lejeune, 2019b, p.46).

[20] PAILLÉ, Pierre et MUCCHIELLI, Alex. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales-5e éd*. Armand Colin, 2021.

[21] PROUST-ANDROWKHA, Sonia. Compte-rendu d'une étude empirique portant sur la présence socio-affective des pairs dans une formation en ligne : les étapes de l'analyse des données qualitatives fondée sur l'analyse à l'aide des catégories conceptualisantes. *Recherches qualitatives*, 2023. 31 p.

constituer un subcorpus de ce regroupement ; de nouvelles analyses ont été menées sur ce subcorpus.

Ce projet de recherche a obtenu l'avis favorable du Comité d'Éthique de la recherche (CER) de l'Université de Toulouse (*n° 2023-622*) et un avis de conformité au règlement à la protection des données de l'UT2J (*R-202305161029*).

Résultats

L'analyse de la classification hiérarchique descendante[22] réalisée sur le subcorpus constitué a permis de dégager six classes. Les classes seront présentées dans l'ordre décroissant des pourcentages de segments classés : respectivement classe 1 (31.2 %), classe 6 (16.7 %), classe 4 (14.6 %), classe 2 (12.5 %), classe 3 (12.5 %) et classe 5 (12.5 %).

Classe 1. La migration pour faire face à diverses situations de violences

Les termes les plus significatifs de cette classe sont : « voir » (Chi^2 = 28), « mère » (Chi^2 = 28), « femme » (Chi^2 = 28), « jour » (Chi^2 = 26), « oncle » (Chi^2 = 25), « école » (Chi^2 = 18), « demander » (Chi^2 = 18), « arrêter » (Chi^2 = 18), « porter » (Chi^2 = 18), « méchant » (Chi^2 = 18), « acheter » (Chi^2 = 18), « manger » (Chi^2 = 16), « taper » (Chi^2 = 9), « continuer » (Chi^2 = 9), « choix » (Chi^2 = 9), « tantine » (Chi^2 = 9).

L'analyse sémantique des énoncés regroupés dans cette classe montre que les MNA décrivent des situations de maltraitance au sein de leur famille d'origine, incluant la négligence physique et les sévices corporels. « *Je suis resté longtemps sans manger plusieurs fois » ; « je ne peux pas m'acheter des choses pour manger » ; « tous les jours, ce sont des coups ; la femme de mon oncle peut te frapper même si tu n'as rien fait » ; « elle était tout le jour méchante avec moi, elle me tapait beaucoup* ». Ces expériences engendrent chez eux un sentiment de mal-être et une détresse psychologique *« je ne me portais pas bien » ; « je n'avais pas pensé que ce serait comme ça, je ne suis pas bien là-bas* ». Au-delà du cadre familial, certains MNA rapportent avoir été confrontés à des adversités à une plus grande échelle, comme des violences collectives.

> « Avant, moi j'ai habité au Mali avec ma famille. On était dans un village. J'ai grandi là-bas au village et j'aimais bien de rester avec mes amis. On pouvait jouer au football et on pouvait courir dans les arbres et qu'aussi on joue dans les champs. Je vivais au village avec mon père. Mon père faisait l'agriculture. On avait aussi toutes les mamans à la maison. Ma mère et aussi les deux femmes de mon père. Et nous tous les enfants on vivait comme ça. Ce n'était pas mauvais d'être là-bas, mais ça a changé après. Ça a changé depuis que les gens sont venus. Il y a eu un jour des hommes, beaucoup, beaucoup d'hommes qui sont venus dans toutes les maisons et ils prenaient tout ce

[22] La classification hiérarchique descendante est une analyse qui permet de découper le corpus en plusieurs classes d'énoncés en fonction de la distribution du vocabulaire utilisé dans les discours. Ces énoncés sont triés en se basant sur la présence ou absence des mots (appelés formes lexicales) qui les composent. Les mots sont retenus et triés dans les classes d'énoncés selon leur représentativité, à partir de leur corrélation avec la classe selon la méthode du Chi^2. Pour la présentation des résultats, nous allons mentionner les mots caractéristiques de chaque classe suivis de la valeur du Chi^2 entre parenthèses. Le Chi^2 correspond à la force du lien entre le mot et la classe.

> qu'ils voulaient. Et avec leurs motos, on courrait pour nous cacher pour qu'ils ne nous trouvent pas. Ils ont frappé des gens. Ils ont brûlé des endroits. Tous les gens au village ont dit que c'est des islamistes. On ne sait pas d'où ils sont venus ».

Dans ce contexte, les jeunes cherchent à quitter cet environnement ; c'est là que démarre le processus de la migration. Quitter ou partir apparait comme une stratégie permettant au jeune MNA de se mettre à distance du danger qu'il perçoit comme menaçant dans son milieu de vie. Cependant, ils rapportent avoir eu à devoir faire face à d'autres formes d'adversités.« Je suis parti de là, je suis resté plusieurs jours dormir dehors je suis parti avec un groupe d'autres enfants qui dorment dehors, pas loin des marchés. Donc on a dormi plusieurs les nuits dans les rues ».

Certains jeunes ont dû s'engager dans le travail de mineurs afin d'assurer leur survie *« et le jour, on peut faire de petites choses pour avoir l'argent et manger* » ; « *On vend un peu de tout et aussi quand les grands demandent je vais aussi aider les gens à porter les marchandises* ». Certains semblent aussi se livrer à des comportements antisociaux (comme le vol occasionnel) « il y a certains qui peuvent prendre l'argent en volant les sacs. *Je sais je ne vais pas dire que moi aussi je n'ai pas fait, mais ça, c'est quand je n'étais pas bien tu vois* ».

Classe 6. Partir pour des raisons économiques

Cette classe est caractérisée par les mots suivants : « quitter » (Chi^2 = 84), « là-bas » (Chi^2 = 70), « décider » (Chi^2 = 49), « part » (Chi^2 = 42), « gagner » (Chi^2 = 42), « facile » (Chi^2 = 42), « quitter » (Chi^2 = 84), « transport » (Chi^2 = 42), « revendre » (Chi^2 = 42), « vendre » (Chi^2 = 39), « garder » (Chi^2 = 39), « commencer » (Chi^2 = 25).

Les segments de texte caractéristiques de cette classe sont relatifs aux jeunes qui décrivent un contexte familial marqué par le manque de ressources et des difficultés financières. Cette situation de précarité économique contraint les jeunes à abandonner leur scolarité. Dans leur situation, la migration est perçue comme un moyen d'échapper à la pauvreté et de trouver des opportunités économiques dans le pays d'accueil. Il s'agit là de jeunes déscolarisés malgré eux et qui se lancent dans un travail acharné pour réunir l'argent pour pouvoir effectuer le voyage comme l'indique cet extrait :

> « Bon, je n'ai pas été à l'école plusieurs fois. Parce que moi je n'ai pas été à l'école plusieurs fois. Parce que moi je suis sorti à l'école à l'âge de troisième année, niveau de troisième année, tu vois. Ce n'est pas moi qui ne voulais pas. C'est d'autres parties de ma famille qui ne voulaient pas. Comme, on était deux frères là-bas qui partir à l'école. Mais mon autre frère là, lui comme lui il ne voulait pas continuer. Il voulait coûte que coûte laisser l'école, tu vois. Mais la famille a décidé que comme lui il ne va pas, moi aussi je vais abandonner. Nous deux tous on va abandonner. Parce qu'ils n'ont pas l'argent pour nous payer les frais de scolarité tout ça…et toutes les choses, j'ai décidé de quitter là-bas et partir ».

Classe 4. Le chemin de l'exil comme décision familiale

Les mots caractéristiques de cette classe sont : « mourir » (Chi^2 = 51), « Maroc » (Chi^2 = 49), « essayer » (Chi^2 = 49), « devenir » (Chi^2 = 49), « quitter » (Chi^2 = 84), « connaissance » (Chi^2 = 49), « tomber » (Chi^2 = 37), « repenser » (Chi^2 = 24), « commencer » (Chi^2 = 13), « quitter » (Chi^2 = 84), « village » (Chi^2 = 8), « travailler » (Chi^2 = 8), « partir » (Chi^2 = 8,) « payer » (Chi^2 = 5).

Les classes 1 et 6 présentées précédemment indiquent que la décision de migrer émane du jeune MNA lui-même. L'analyse sémantique des segments regroupés dans la Classe 4 révèle que c'est un parent, souvent la figure tutélaire suite à des pertes familiales, qui prend l'initiative du départ. Cette décision se présente comme une réponse à des épreuves et des traumatismes vécurent, tels que le décès d'un parent, des violences familiales ou un contexte social délétère.

> « Avant de venir en France, j'habitais à Bamako. J'ai habité pendant des années chez ma tante et mes deux frères qui sont des fils de ma tante. Chez ma tante, c'était depuis que mes parents sont tous les deux morts dans un accident. J'tais encore enfant, peut-être 4 ans, quand la sœur de ma mère m'a pris chez elle et c'est elle qui m'a élevé. Elle était très gentille avec moi. J'allais à l'école et j'aimais beaucoup les livres. On jouait bien à l'école avec mes camarades. Même si c'était compliqué. Dans le quartier où on vivait, c'était compliqué. Il y a des choses qui ne sont pas bien. Beaucoup de gens qui bagarrés dans le quartier. Et puis il y a tout ce qui avait changé comme si c'est la guerre. Je ne comprenais pas tout, mais je sentais que ce n'était pas bien. Je voyais des gens attaqués d'autres personnes. On a des voisins qui ont disparu. Et aussi un jour, mon frère a été tabassé. Et c'est là que ma tante a dit et a décidé que nous allons quitter le Mali. Ma tante a toujours voulu tout donner et tout faire pour nous. Elle a dit que si on restait là-bas, on ne peut pas s'en sortir. Je n'avais pas pensé à ça avant. Mais comme on avait peur de tout ce qui se passait, j'ai dit que c'est très bien. Mais enfin je ne sais plus si c'était bien (avec une voix tremblante et silence de quelques secondes). C'est dur. C'est très dur. Peut-être que si on était resté là-bas, ma tante sera encore en vie. Quand on a quitté Bamako. On est d'abord passé dans un village au Burkina chez des connaissances de ma tante. On allait rester pour tout le ramadan. Et là ma tante est tombée malade. Dans quelques jours après, ma tante est devenue encore trop malade et elle est morte. C'était quelques semaines avant le ramadan. En 2022 (donc premier semestre de 2022). Après tout ça, mon frère, le grand a dit qu'on doit essayer de partir au Maroc. Donc on a commencé par travailler dans les marchés. On nous payait un peu et on pouvait manger. Et on dormait dans les marchés. C'était difficile. Et le petit frère, il a été pris par une famille pour rester dans leur maison et continuer l'école. On était content pour lui. Avec le grand frère, on est resté plusieurs mois pour mettre de l'argent de côté pour payer le bus. »

Classe 2. Le rêve de partir en Europe comme désir d'émancipation

La classe 2 se caractérise par les mots suivants : « Europe » (Chi^2 = 62), « voyage » (Chi^2 = 58), « maman » (Chi^2 = 58), « rencontrer » (Chi^2 = 58), « travailler » (Chi^2 = 35), « bus » (Chi^2 = 29), « terre » (Chi^2 = 28), « récolte » (Chi^2 = 28), « accord » (Chi^2 = 28), « aider » (Chi^2 = 27), « partir » (Chi^2 = 12), « content » (Chi^2 = 11), « vendre » (Chi^2 = 8), « argent » (Chi^2 = 8).

Le discours associé à la classe 2 concerne certains jeunes migrants dont le projet de voyage est mûrement réfléchi dès le départ et nourri par l'aspiration d'une vie meilleure en Europe et semble traduire un désir d'émancipation. Cependant ce rêve n'est pas toujours solitaire : il se construit au sein du cercle familial. Le voyage vers l'Europe devient un projet familial qui est préparé avec sacrifice et avec la participation financière de la famille (le financement du voyage par le travail, la vente de biens personnels).

> « *J'ai voulu partir quand j'ai autour de treize ans et j'ai commencé à travailler un peu pour avoir de l'argent quand on vend les récoltes et après maman était d'accord que je parte du village et elle m'a aidé* ».

> « *On a vendu une partie des terres pour que j'aie l'argent et partir j'ai quitté là-bas* ».

Parfois, ce projet migratoire est également encouragé par des intermédiaires, des passeurs qui promettent un eldorado des opportunités en Europe. « O*n a rencontré des personnes qui ont dit qu'ils pouvaient nous aider à aller même en Europe ».* Dans ces cas, il est plus probable que les jeunes soient enrôlés dans un système d'exploitation de mineurs ; « *Après ils nous ont aussi dit qu'on peut travailler avec eux* ».

Classe 3. Extorsions et violences sur le chemin de l'exil

Les termes les plus significatifs de cette classe sont les suivants : « appeler » (Chi^2 = 122), « famille » (Chi^2 = 93), « frapper » (Chi^2 = 93), « mettre » (Chi^2 = 58), « franc CFA » (Chi^2 = 58), « obliger » (Chi^2 = 58), « maison » (Chi^2 = 34), « route » (Chi^2 = 34), « prendre » (Chi^2 = 22), « gens » (Chi^2 = 15), « venir » (Chi^2 = 11), « payer » (Chi^2 = 8), « aider » (Chi^2 = 8), « garder » (Chi^2 = 8).

Les énoncés caractéristiques de cette classe sont relatifs aux expériences périmigratoires évoquées par les jeunes MNA, c'est-à-dire ce qu'ils rapportent avoir vécu sur le trajet lui-même ou le voyage vers leur destination souhaitée. Les jeunes MNA sont victimes d'extorsions et de violences sur le chemin du voyage. Pendant leur périple, les jeunes rapportent avoir été confrontés à l'obligation de paiement. Ils étaient forcés de verser une somme pouvant aller de 300 000 francs CFA à 500 000 francs CFA[23]. Si le montant demandé n'était pas payé, les jeunes risquaient d'être détenus et de subir des violences afin de les contraindre à appeler leur famille pour solliciter une aide financière.« *On te dit que tu es obligé de payer. C'est trois cent mille francs CFA, parfois cinq cent mille francs CFA. Si tu n'as pas l'argent, on te frappe pour que tu puisses appeler ta famille* ».

Classe 5. Processus migratoire comme quête de sens et d'apaisement de la souffrance

Cette classe est caractérisée par les mots suivants : « vie » (Chi^2 = 58), « dur » (Chi^2 = 58), « peut-être » (Chi^2 = 58), « sortir » (Chi^2 = 58), « rester » (Chi^2 = 30), « peur » (Chi^2 = 22), « passer »

[23] 1 euro est approximativement égal à 655 fr CFA. Donc l'obligation de paiement se trouve entre 458 euros et 763 euros.

(Chi^2 = 22), « là-bas » (Chi^2 = 12), « donner » (Chi^2 = 11), « penser » (Chi^2 = 11), « décider » (Chi^2 = 11).

Les énoncés contenus dans cette classe permettent de retenir que les MNA font face à une ambivalence émotionnelle significative concernant leur décision d'exil, oscillant entre espoir et doutes. Leur réflexion à propos de leur expérience migratoire révèle une complexité psychologique marquée par la culpabilité, les questionnements identitaires et la recherche de sens. Ils remettent en question leur choix de quitter leur pays d'origine tout en se rappelant la peur et le sentiment de mal-être ressentis au quotidien et qui les avait poussés au départ. Les difficultés rencontrées dans leur parcours d'intégration dans le pays d'accueil, telles que les obstacles administratifs et les conditions de vie précaires, alimentent leurs questionnements.

> « Mais enfin je ne sais plus si c'était bien (avec une voix tremblante et silence de quelques secondes[24]). C'est dur ! C'est très dur ! Peut-être que si on était resté là-bas, ma tante sera encore en vie » ; « est-ce que j'ai bien fait de venir ici en France ? Qu'est je vais peut-être faire si je suis encore resté au Cameroun ? ».

L'acte migratoire, chez les jeunes MNA, consiste en une série d'activités de signification avant et après le voyage. Ce processus peut entrainer un état de tension morale et psychologique que nous proposons d'appeler le ***dilemme de l'exil***. Cette réflexion à propos de l'expérience migratoire montre que ce qui motive la décision de migrer c'est la recherche de l'apaisement d'une souffrance.

Le dilemme de l'exil traduit un acte de signification ou une quête de sens de leurs expériences passées, actuelles et de leurs projections pour se faire. Ainsi, le dilemme de l'exil fait partie du développement identitaire. Il est important de souligner que les jeunes MNA qui évoquent cette situation ont recours à un ton qui montre que leurs propos sont empreints de sentiments négatifs comme la tristesse, le regret et la culpabilité. En raison de ces aspects défavorables, cette épreuve psychologique peut avoir des conséquences négatives, telles qu'une dépression ou même le développement d'un stress post-traumatique. Cette épreuve émotionnelle peut également aboutir à une issue psychique bénéfique pour la suite de l'expérience migratoire. Le dilemme de l'exil apparaît comme une crise de personnalisation qu'il faudrait accompagner. Le dilemme de l'exil traduirait l'impossibilité pour le MNA de concilier et de mettre du sens sur deux réalités contradictoires qui se sont imposées à lui à un moment donné : rester dans le pays d'origine ou prendre le chemin de l'exil.

Discussion

De nombreux travaux se sont intéressés aux motivations migratoires des jeunes MNA[25] [26]. Cependant, les résultats de notre étude qualitative nous amènent à proposer une conceptualisation alternative de l'acte migratoire, ancrée dans une approche psychodéveloppementale (cf. figure 1 ci-dessous).

---

[24] Commentaire personnel de l'interviewer

[25] ETIEMBLE, Angelina et ZANNA, Omar. Des typologies pour faire connaissance avec les mineurs isolés étrangers et mieux les accompagner. *Synthèse. Rennes, Topik, Collectif de recherche et d'intervention en sciences humaines et sociales*, 2013.

[26]KOBANDA, Dieudonné. Mineurs Isolés Étrangers: quelle définition? Quelle approche d'accompagnement ? *Migration Société*, 2010, no 3, p. 197-206.

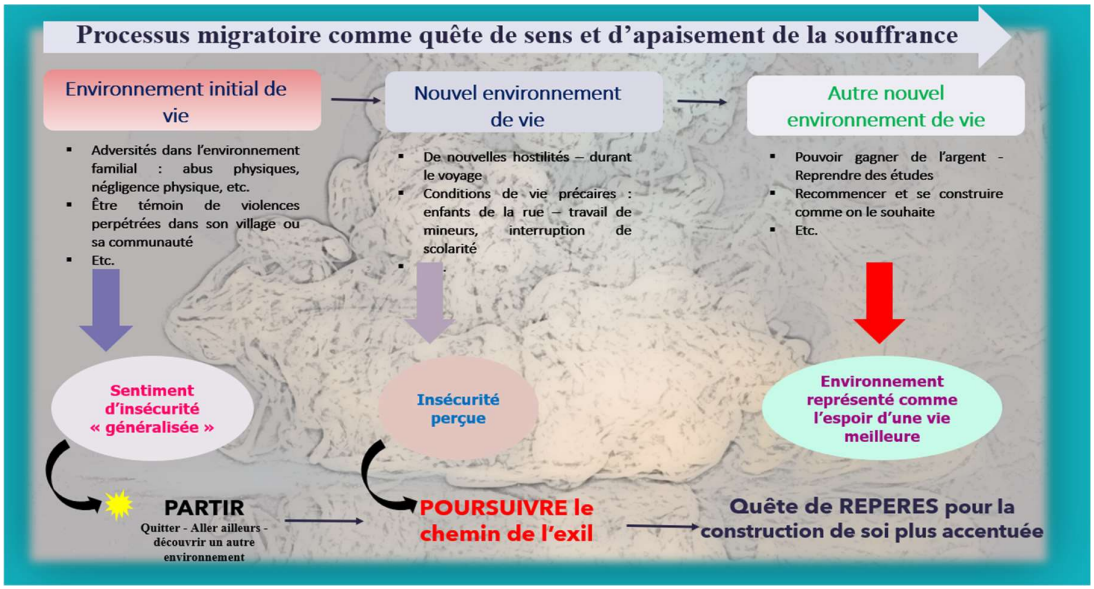

Figure 1. Représentation synthétique de la conceptualisation des motivations de l'acte migratoire chez les MNA

La décision de migrer découle souvent d'un environnement initial marqué par des expériences négatives, comme la violence, la négligence ou l'instabilité. Ces épreuves engendrent un sentiment d'insécurité et entravent l'épanouissement du jeune MNA. L'acte migratoire apparaît alors comme une stratégie de survie et d'autonomisation, un moyen d'échapper à ces conditions défavorables et de se construire un avenir meilleur. Le choix de migrer s'inscrit dans la construction identitaire des MNA. En effet, ils aspirent à un lieu plus « sûr », plus sécure, où ils pourront se projeter et bâtir leur avenir. La migration devient ainsi une perspective d'évolution personnelle et un levier de transformation identitaire. L'acte migratoire n'est pas forcément orienté d'emblée vers la destination de l'Europe, mais surtout à la recherche d'un nouvel environnement tout simplement. Lorsque les hostilités ou adversités sont perçues dans ce nouvel environnement, le jeune choisit de poursuivre le chemin de l'exil. Il souhaite recommencer sa vie en envisageant un nouvel environnement qui est souvent représenté comme l'espoir d'une vie meilleure.

L'approche psychodéveloppementale permet d'appréhender les motivations migratoires des MNA en tenant compte des processus psychologiques et émotionnels sous-tendant l'expérience migratoire. Ces jeunes, souvent confrontés à des traumatismes, démontrent leur participation active à leur développement. Le sujet MNA est acteur au cœur de son expérience migratoire. En effet, il n'est pas un simple spectateur de son parcours migratoire. Il joue un rôle actif dans la construction de son expérience, en prenant des décisions, en surmontant des obstacles, en recherchant sa sécurité psychique et en s'adaptant à des environnements nouveaux. Cette dimension du sujet acteur est essentielle à prendre en compte pour comprendre les motivations migratoires des MNA. Cette conceptualisation met en lumière le lien étroit entre migration, développement personnel et identité. Pour les MNA, la migration représente souvent une rupture majeure dans leur parcours de vie et qui est perçue comme une opportunité de développement personnel, leur permettant de s'émanciper de leur contexte familial ou social d'origine.

Conclusion

À partir d'une brève revue de littérature sur des différentes typologies relatives aux MNA, nous avons apporté des éclairages précieux sur les motivations socio-économiques et contextuelles qui incitent ces jeunes à migrer. Néanmoins, soucieuse d'approfondir la compréhension du phénomène migratoire, nous avons adopté une perspective psychologique pour enrichir les connaissances existantes. Dans cette perspective, l'étude qualitative empirique conduite nous a permis de proposer une conceptualisation de l'acte migratoire. La migration chez les jeunes MNA est une stratégie de survie et d'autonomisation qu'il faudrait toujours considérer comme intimement lié à leur développement personnel et identitaire. Cette conceptualisation vient ainsi compléter les typologies existantes en offrant une compréhension plus fine des motivations migratoires des MNA. Malgré ses apports, notre étude présente certaines limites. En effet, l'échantillon interrogé étant constitué de MNA en recours de reconnaissance de leur minorité, il convient d'user de prudence quant à la généralisation des résultats à l'ensemble de la population MNA. Des recherches ultérieures pourraient s'attacher à valider cette conceptualisation auprès de MNA reconnus et placés.

Les MNA font face à des inégalités importantes en matière de santé mentale en raison de leurs parcours pré et péri migratoires émaillés d'antécédents traumatiques. Les antécédents pré et périmigratoires des MNA, souvent marqués par la violence, l'exploitation et des traumatismes multiples, constituent un terreau fertile pour le développement de troubles psychiques. De plus, les conditions de vie précaires associées à la non-reconnaissance de leur minorité contribuent à une vulnérabilité psychologique plus accrue. Les MNA non reconnus sont plus marginalisés et ont moins accès aux soins. Des recherches empiriques futures seraient les bienvenues pour investiguer d'autres sous-groupes au sein de la population de MNA, tels que les jeunes filles, afin d'analyser les spécificités de leurs parcours et leurs besoins particuliers.

Bibliographie

ALFANO, Pietro, PICCOLO, Giuseppe Lo, AUDINO, Palma, *et al.* Image et culture dans la prise en charge de mineurs isolés étrangers. *L'évolution psychiatrique*, 2018, vol. 83, no 4, p. 557-578.

BAUBION-BROYE, Alain, MALRIEU, Philippe, et TAP, Pierre. L'interstructuration du sujet et des institutions. *Bulletin de psychologie*, 1987, vol. 40, no 379, p. 435-447.

CHAMI, L., PHAM-SCOTTEZ, A., SILVA, J., *et al.* Mineurs non accompagnés accueillis au centre psychiatrique d'orientation et d'accueil de l'hôpital Sainte-Anne, Paris. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 2022, vol. 70, no 4, p. 177-182

CHEREAU Myriam, « La motivation à l'adolescence. Un enjeu identitaire », *Actualités en analyse transactionnelle*, 2018/2 (n° 162), p. 37-46. DOI : 10.3917/aatc.162.0037. URL : https://www.cairn.info/revue-actualites-en-analyse-transactionnelle-2018-2-page-37.htm

DERIVOIS, Daniel, KARRAY, Amira, CÉNAT, Jude Mary, *et al.* Accompagner le déménagement des mineurs non accompagnés: une étude exploratoire en protection de l'enfance. In : *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*. Elsevier Masson, 2018. p. 567-571.

ERIKSON, Erik. (1972/1978). *Adolescence et crise*. *La quête de l'identité*. Paris : Flammarion.

Etiemble, Angelina. Les mineurs isolés étrangers en France. Évaluation quantitative de la population accueillie à l'Aide sociale à l'enfance. Les termes d'accueil et de la prise en charge. *Quest'us Association d'études et de recherches en sociologie*, 2002. pp. 59-64.

ETIEMBLE, Angelina et ZANNA, Omar. Des typologies pour faire connaissance avec les mineurs isolés étrangers et mieux les accompagner. *Synthèse. Rennes, Topik, Collectif de recherche et d'intervention en sciences humaines et sociales*, 2013.

FAVRE, Daniel. *Transformer la violence des élèves: cerveau, motivations et apprentissage*. Dunod, 2019.

FAVRE, Daniel et FAVRE, Catherine. Un modèle complexe des motivations humaines: application à l'éclairage de la crise d'adolescence. *Revue de Psychologie de la Motivation*, 1993, vol. 16, no 27-42.

FENOUILLET Fabien, « Chapitre 1. Émergence de la motivation », dans : , *La motivation.* sous la direction de FENOUILLET Fabien. Paris, Dunod, « Les Topos », 2017, p. 9-30. URL : https://www.cairn.info/la-motivation--9782100762354-page-9.htm

GAULTIER Sydney. Stress post-traumatique et alliance thérapeutique auprès de mineurs non accompagnés. *Rhizome*, 2018/3-4 (N° 69-70), p. 15-16. DOI : 10.3917/rhiz.069.0015. URL : https://www.cairn.info/revue-rhizome-2018-3-page-15.htm

GLASER, Barney G. et STRAUSS, Anselm L. La production de la théorie à partir des données. *Enquête. Archives de la revue Enquête*, 1995, no 1, p. 183-195.

GLASER, Barney. G. et STRAUSS, Anselm. L. *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative,* 2017 (2e éd., trad. M.-H. Soulet et K. Oeuvray). Armand Colin. (Ouvrage original publié en 1967).

KOBANDA, Dieudonné. Mineurs Isolés Étrangers: quelle définition? Quelle approche d'accompagnement ? *Migration Société*, 2010, no 3, p. 197-206.

LEJEUNE Christophe, « Chapitre 9. Analyser les contenus, les discours ou les vécus ? À chaque méthode ses logiciels ! », dans : Marie Santiago Delefosse éd., *Les méthodes qualitatives en psychologie et sciences humaines de la santé.* Paris, Dunod, « Psycho Sup », 2017, p. 203-224. DOI : 10.3917/dunod.santi.2017.01.0203. URL : https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/les-methodes-qualitatives-en-psychologie--9782100742301-page-203.htm

LEJEUNE Christophe, « Chapitre 1. Qu'est-ce que la recherche qualitative ? », dans : , *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*, sous la direction de LEJEUNE Christophe. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Méthodes en sciences humaines », 2019, p. 21-42. URL : https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/manuel-d-analyse-qualitative--9782807323582-page-21.htm

LEJEUNE Christophe, « Chapitre 2. Débuter : la micro-analyse », dans : , *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*, sous la direction de LEJEUNE Christophe.

Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Méthodes en sciences humaines », 2019, p. 43-59. URL : https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/manuel-d-analyse-qualitative--9782807323582-page-43.htm

LEJEUNE Christophe, « Chapitre 3. Étiqueter : des propriétés aux catégories », dans : , *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*, sous la direction de LEJEUNE Christophe. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Méthodes en sciences humaines », 2019, p. 61-100. URL : https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/manuel-d-analyse-qualitative--9782807323582-page-61.htm

LOSSO, Roberto, GANDOLFO, Jorge, HORVAT, Pedro, *et al.* La migration des enfants. *Le Divan familial*, 2005, vol. 14, no 1, p. 207-218.

MALEWSKA-PEYRE, Hanna et TAP, Pierre. *La socialisation de l'enfance à l'adolescence*. FeniXX, 1991.

MALRIEU, Philippe. La crise de personnalisation. *Psychologie et éducation*, 1979, vol. 3, no 3, p. pp. 1-18.

PAILLÉ, Pierre et MUCCHIELLI, Alex. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales-5e éd*. Armand Colin, 2021.

PATÉ, Noémie. *L'accès-ou le non-accès-à la protection des mineur.es isolé.es en situation de migration: l'évaluation de la minorité et de l'isolement ou la mise à l'épreuve de la crédibilité narrative, comportementale et physique des mineur.es isolé. es| Theses. fr*. 2018. Thèse de doctorat. Paris 10

PROUST-ANDROWKHA, Sonia. Compte-rendu d'une étude empirique portant sur la présence socio-affective des pairs dans une formation en ligne: les étapes de l'analyse des données qualitatives fondée sur l'analyse à l'aide des catégories conceptualisantes. *Recherches qualitatives*, 2023, vol. 42, no 1, p. 30-50.

SIBUT, Romain, BOYER, Laure, BESSE, Justine, *et al.* Complexité diagnostique des troubles de stress post-traumatiques chez les mineurs non accompagnés: un cas clinique. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 2024, vol. 72, no 2, p. 91-94.